

Dictature sanitaire : les « cathos tradis » entrent en résistance



L'histoire se répéterait-elle ?... Alors qu'à **Londres**, le **général de Gaulle** était essentiellement entouré de membres de la droite dite « extrême » (lui-même était proche de l'**Action Française**), à **Vichy** en revanche, le premier gouvernement du **Maréchal Pétain** était en quasi-totalité formé d'hommes de gauche : **voir les annexes en fin d'article.**

En cette période de Pâques, qui ose violer ouvertement les diktats sanitaires du pouvoir macronien ?

Des [« cathos tradis »](#), autrement dit des **catholiques pas réputés très très à gauche**, c'est le moins qu'on puisse en dire...

Quelques explications à l'usage de nos lecteurs peu familiers des arcanes catholiques...

Les **catholiques traditionnalistes** (ils se nomment eux-mêmes « **cathos tradis** ») n'appartiennent pas tous, loin s'en faut, au [courant schismatique lebfevriste](#). La lettre apostolique

Summorum Pontificum cura (« La sollicitude des Souverains Pontifes ») publiée le [7](#) juillet 2007 par le **pape Benoît XVI** réinscrit la célébration de la [messe traditionnelle](#) dans le cadre « normal » de la vie liturgique.

A noter que la **messe traditionnelle** n'avait d'ailleurs jamais été interdite par **Rome**, mais « seulement » encadrée de manière très contraignante afin de décourager les éventuels **prêtres réfractaires** au nouveau rite. A partir de la publication de la lettre ***Summorum Pontificum cura***, lettre également appelée ***Motu proprio*** (« de son propre mouvement »), le prêtre n'a besoin d'aucune autorisation pour une célébration privée, et au niveau d'une paroisse, la décision de célébrer une messe selon le **rite traditionnel** revient au curé, qui n'a plus à en référer à son évêque, ni encore moins à **Rome**.

Mais venons-en aux faits... La scène se déroule ce samedi 3 avril dernier en l'[église Saint-Eugène](#), paroisse « *tradi* » du 9^{ème} arrondissement de Paris. Cette scène aligne scandale sur scandale :

- **L'église est bondée** (entre 300 et 400 fidèles selon un témoin)
- **Personne (ou presque) ne porte de muselière**, en tout cas **aucun des membres du clergé ni des servants**
- **La messe dure quatre heures**
- **Elle s'accompagne de nombreux baptêmes** pendant lesquels c'est la même **eau bénite** qui servira à **l'ensemble des catéchumènes**
- **Aucune « distanciation sociale » n'est respectée** – l'expression désigne l'obligation de respecter une **distance minimale entre personne**, mais elle sonne comme une espèce d'**apartheid**... Voir [l'affaire Chalençon](#) qui montre que la « **Haute** » se dispense très bien des [contraintes qu'elle impose au bon peuple](#), *via sa docile flicaille*)

- Lors de la **communion**, c'est sur la langue – **comme le veut la tradition** – et non dans la main, que les fidèles reçoivent l'hostie des mains du prêtre. A noter que pendant la communion, **ni le prêtre ni les servants ne portent de muselière**
- La cérémonie se termine **bien après 19h**, autrement dit en violation du décret gouvernemental qui oblige **chaque gentil citoyen à être à la niche dès 19h**, afin de pouvoir écouter **BFM TV, LCI et autre France 2** diffuser la bonne parole gouvernementale, *via* ses journaloux à la botte.

Dès la fin de la cérémonie, une **vidéo prise par une ouaille de la paroisse Saint-Eugène a été diffusée sur le site officielle de l'église**. Devenue virale, cette vidéo a été reprise par de nombreux médias *kollabos* (**Le Parisien, Huffingtonpost, LCI, FranceBleu...**), avec les **commentaires horribles** que l'on devine.

Ci-dessous le lien vers un article du *Parisien*, avec la vidéo en question et le témoignage d'un certain « Etienne » :

<https://www.leparisien.fr/video/video-pretres-et-fideles-sans-masques-pas-de-distanciation-une-messe-sans-regles-sanitaires-celebree-a-paris-05-04-2021-C7FZPZMLH5B0PDPG0TAMQXPMB4.php>

« *Par souci d'anonymat, nous alerte Le Parisien, le prénom a été changé* » : les cathos sont tous des **terroristes en puissance**, c'est bien connu. Attention : « **Etienne** » précise bien qu'il **n'est pas catholique** ! Il était simplement venu assister au **baptême de son frère**. On respire...

« **Etienne** » nous fait part de l'épouvante que lui a **inspirée cette scène effroyable...** Commentaires du *Pharisien* – pardon, du *Parisien* :

« Horrifié, [Etienne] a tenu à alerter Le Parisien en nous envoyant le lien de la vidéo de la cérémonie, mise en ligne samedi et toujours visible ce lundi. "J'ai un peu halluciné en assistant à cette messe. Il y avait très peu de personnes portant le masque, même les prêtres n'en avaient pas. A aucun moment les gestes barrière n'ont été respectés" ».

« Sur la vidéo, on assiste aussi à une série de baptêmes où les personnes se plongent la tête dans l'eau ["Etienne" parle plus exactement de « flotte »...] d'un même baptistaire, les uns après les autres. Je suis encore sous le choc. A un moment où la situation sanitaire en France est grave, où on en est à fermer les écoles... Voir de tels comportements... C'est tout simplement criminel ! C'est dangereux ! »

Et Le Parisien d'ajouter :

« Pourtant, la consigne est claire du côté du diocèse de Paris : le port du masque pour les plus de 11 ans est obligatoire dans les églises, la distanciation également. Contacté par Le Parisien, l'institution catholique s'est dit stupéfaite après avoir visionné la vidéo : "De toute évidence, lors de cette messe, aucune consigne sanitaire n'a été respectée, déplore le diocèse. Nous nous désolidarisons totalement de ce type de comportement, qui n'est pas conforme aux règles données par le gouvernement. Nous allons aviser les personnes responsables de cette messe et allons, en interne, donner des suites". »

Ce mardi 7 avril, la vidéo avait été retirée du site de l'église Saint-Eugène, sans doute sur ordre de l'évêché de Paris...

On attend avec impatience les commentaires atterrés que des témoins de la « rupture du jeûne » musulman, chaque soir au coucher du soleil, ne manqueront pas d'envoyer à ces mêmes médias kollabos.

Rappelons que le **ramadan** – cette année, du 13 avril au 13 mai – n'est **absolument pas un jeûne au sens chrétien du terme** puisque les mahométans sont autorisés (c'est ce qu'ils appellent l'Iftar) à **faire bombance du coucher du soleil à son lever le lendemain**. A tel point que **« la période de jeûne est synonyme de hausse vertigineuse de la consommation »**

« La hausse de la consommation des familles durant cette période est spectaculaire », témoigne ainsi **Pascal Pouvrasseau**, directeur commercial des **supermarchés Casino au Sénégal** dans ce même article. Une **tartufferie** – doublée d'une **aberration diététique...** – qu'on peut évidemment extrapoler à l'ensemble des musulmans de la planète.

Le **gratuit 20mn** s'inquiète de la **gêne occasionnée aux musulmans** par les règles concernant le **couvre-feu**, soulignant que **« le repas quotidien de rupture du jeûne [est] habituellement une composante sociale, conviviale voire festive du mois du ramadan. »**

C'est trop gentil à lui

Henri Dubost

Annexes du premier paragraphe de cet article :

1. Aucun historien « officiel » n'a réfuté les thèses soutenues par **Jean-Claude Valla** dans ses deux livres : **L'extrême droite dans la Résistance** (2 vol., Éd. de la **Librairie nationale**, 2000) et **La gauche pétainiste** (Éd. de la **Librairie nationale**, 2001)
2. « Divine surprise » en décembre 2017 : **France 5 diffusait deux émissions** sur ces sujets, intitulées précisément « ***L'extrême droite dans la Résistance*** » et « ***Quand la gauche collaborait*** ». A noter que les auteurs de ces deux documentaires, **Florent Leone et Christophe Weber**, ont réussi l'exploit de ne jamais citer les

ouvrages de **Jean-Claude Valla**...

3. Le **Maréchal Pétain** obtint les « pleins pouvoirs » grâce aux députés de gauche (et donc du **Front populaire**). Certes, les 80 parlementaires qui votèrent contre étaient majoritairement de gauche (mais la gauche était précisément majoritaire dans les deux chambres...) ; certes **Léon Blum** lui-même a voté contre, mais [il s'abstiendra prudemment de prendre la parole](#) durant les débats qui ont précédé le vote, et il ne donnera **aucune consigne de vote**...
4. Sur le [registre de l'Assemblée, le 10 juillet 1940](#), le décompte des **569 voix favorables** à l'octroi des pleins pouvoirs à Pétain fait état de **286 parlementaires de gauche et 283 de droite**. **36 parlementaires de la SFIO** votent **contre Pétain**, mais **90 votent pour**. L'« historien » **Henri Rousso** a le culot d'affirmer que l'absence de la plupart des 72 députés communistes a faussé le scrutin et pu faire pencher la balance du côté des « pour », oubliant un détail : à partir de la signature, le 23 août 1939, du [« Pacte germano-soviétique »](#), communistes et nazis étaient en pleine lune de miel (ils le resteront jusqu'au 22 juin 1941 – début de [l'opération Barbarossa](#) – soit pendant **les plus sombres des heures les plus sombres de notre histoire**...). Il est évident que les communistes qui n'ont pas participé au vote (à la suite du décret-loi d'Édouard Daladier du 26 septembre 1939 [interdisant le Parti communiste](#)) auraient suivi les consignes du PC« F » et auraient voté pour les « pleins pouvoirs ».
5. Commentaire à ce sujet de l'[historien juif Simon Epstein](#) : *« Les [10] députés communistes [sur 72] ayant dénoncé le pacte germano-soviétique sont là [exclus du PC« F », ils apparaissent sous la dénomination d' « Union populaire française »] et ils votent en majorité pour Pétain [7 pour et 3 contre]. Quant aux autres, ceux qui sont restés fidèles à la nouvelle ligne du parti [et qui sont donc absents au moment du scrutin], ils soutiennent*

le Pacte et sont en phase défaitiste révolutionnaire aiguë, ils sont hostiles à tout effort de résistance nationale [...] ce n'est certainement pas sur eux, en juillet 1940, qu'on pouvait compter pour défendre une République dont ils dénonçaient, depuis l'automne 1939, le caractère impérialiste, belliciste et bourgeois »

6. Le 13 octobre 1940 le **communiste Guy Môquet** a été arrêté non pour « faits de résistance » comme l'enseigne [l'histoire officielle](#), mais parce qu'il distribuait des tracts accrédités par le PC« F » de l'époque, appelant « [les soldats allemands et les ouvriers français \[à s'unir\] contre le grand capital](#) »... Une **vérité historique fort dérangementante**, totalement occultée par la doxa dominante... C'est ainsi qu'un **Michel Onfray** s'est vu cloué au pilori pour s'en être fait l'écho dans sa « [chronique mensuelle](#) » de novembre 2011. Courageusement, le philosophe a promptement supprimé cette « chronique » de son site officiel : <http://mo.michelonfray.fr/chroniques/la-chronique-mensuelle-de-michel-onfray-n%C2%B0-78-novembre-2011/>